

1^{er} FÉVRIER 2015

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



**COMMENT
PRENDRE
PLAISIR À
TRAVAILLER**

CETTE REVUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Elle s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Elle incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Cette revue paraît depuis 1879. Elle est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :
Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :
Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2015 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France »
(ass. 1901), 11, rue de Seine,
92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet),
rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem,
Belgique, PP-PB BRUXELLES X – BRUSSEL X
N° 10/667.

EN COUVERTURE

Comment prendre plaisir à travailler

 PAGES 3-6

Travailler dur : est-ce dépassé ? 3

Comment prendre plaisir à travailler dur 4

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

Conversation avec un Témoin de Jéhovah
Pourquoi s'intéresser à la Bible ? 7

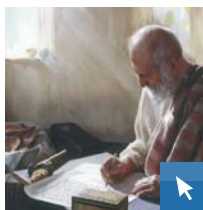
La Bible transforme des vies
J'étais impressionné par les réponses
claires et logiques de la Bible 10

Imitez leur foi
« Les interprétations n'appartiennent-elles pas
à Dieu ? » 12

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE



D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES »

**La Bible : plus qu'un livre
de sagesse ?**

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS >
QUESTIONS BIBLIQUES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.



TRAVAILLER DUR Est-ce dépassé ?

Alex soupire en déposant un carton dans le camion de l'entreprise de déménagement pour laquelle il travaille. « Pourquoi est-ce que je perds mon temps avec ce boulot sans avenir ? se demande-t-il. Quand est-ce que ça va réellement marcher pour moi ? Ma vie serait tellement mieux si je n'avais pas à *travailler* ! »

Comme Alex dans ce scénario, nombreux sont ceux qui n'ont aucun plaisir à travailler dur. « Beaucoup pensent mériter mieux qu'un emploi considéré comme dévalorisant, observe Aaron, un mécanicien. Ils se disent : "Je fais ce travail seulement en attendant de trouver mieux." »

Pourquoi certains se disent-ils que travailler dur n'est pas pour eux ? Peut-être sont-ils influencés par les médias, qui véhiculent souvent l'idée que la vie « idéale » est une vie facile et luxueuse. « Les gens pensent que plus vous devez travailler dur pour gagner votre vie, moins votre vie est réussie », fait remarquer Matthew, un agent de maintenance. Shane, gardien d'une école, a remarqué la même chose. Il dit : « Bien remplir sa journée de travail pour mériter son salaire, c'est quelque chose qui ne se voit plus aujourd'hui. »

Pourtant, beaucoup de ceux qui ont une vie réussie trouvent bel et bien de la joie à travailler

dur. « Je pense que travailler dur est extrêmement gratifiant, surtout si on le fait avec de bons objectifs », déclare Daniel, 25 ans, ouvrier du bâtiment. Andre, 23 ans, partage ce point de vue. « Je crois qu'il existe un lien entre le bonheur et le travail, dit-il. Chercher à en faire le moins possible ne mène pas au bonheur durable, mais plutôt à l'ennui ! »

Comment des personnes comme Daniel et Andre ont-elles adopté un point de vue positif sur le travail ? C'est simple : elles ont appliqué les principes bibliques dans leur vie. La Bible ne déconseille pas de travailler dur, elle encourage au contraire l'ardeur au travail et la persévérance. Mais elle ne se contente pas de nous dire de travailler, elle nous montre aussi comment y prendre *plaisir*.

Quels principes bibliques peuvent vous aider à trouver de la satisfaction dans votre travail ? Découvrez-en quelques-uns dans l'article suivant.



Comment prendre plaisir à travailler dur

« Que tout homme mange, oui qu'il boive et qu'il voie le bien pour tout son dur travail. C'est le don de Dieu » (Ecclésiaste 3:13). Si Dieu souhaite que nous prenions plaisir à travailler dur, ne serait-il pas logique qu'il nous explique *comment* y parvenir ? (Isaïe 48:17). Eh bien, il le fait, à travers les pages de sa Parole, la Bible. Les conseils bibliques suivants vous aideront à trouver de la satisfaction dans votre travail.

CULTIVEZ UN POINT DE VUE POSITIF SUR LE TRAVAIL

Que votre métier soit intellectuel, manuel ou entre les deux, vous admettrez que « quelqu'un qui travaille dur en tire des avantages » (Proverbes 14:23, *Parole de Vie*). Quels avantages ? D'abord, travailler dur nous permet de subvenir à nos besoins. C'est vrai que Dieu promet de prendre soin sur le plan matériel de ceux qui le servent avec sincérité (Matthieu 6:31, 32). Mais il s'attend aussi à ce que nous fassions notre part en nous efforçant de gagner honnêtement notre vie (2 Thessaloniens 3:10).

Par conséquent, nous devrions considérer notre travail, non comme une fin en soi, mais comme le moyen de nous acquitter de nos responsabilités d'une façon honorable. « Être ca-

pable de s'assumer, c'est une belle réussite, dit Joshua, 25 ans. Si votre travail vous permet de subvenir à vos besoins, il remplit son rôle. »

De plus, travailler dur favorise l'estime de soi. En effet, travailler dur, c'est par définition... dur. Lorsque nous faisons des efforts pour persévérer dans une activité, même si elle semble ennuyeuse ou difficile, nous avons la satisfaction de respecter des valeurs élevées. Nous remportons une victoire contre la tendance à suivre la voie de la facilité (Proverbes 26:14). Le travail procure alors une joie profonde. « J'adore le sentiment que j'ai après une longue journée de travail, explique Aaron, cité dans l'article précédent. Parfois, je suis épuisé et personne n'a remarqué ce que j'ai fait, mais j'ai la conviction d'avoir accompli quelque chose. »



Travailler dur : ce qu'ils en pensent

« À la fin de la journée, quand je suis fatigué, je me sens heureux et épanoui. Je sais que j'ai vraiment bien travaillé » (**Nick**).

« Travailler dur, c'est la meilleure façon de travailler. Si tu fais quelque chose, fais-le bien » (**Christian**).

« Le corps humain nous permet de faire des choses extraordinaires. Alors, travailler dur et aider les autres, c'est ma façon de montrer ma reconnaissance pour le don de la vie » (**David**).

SOYEZ CONSCIENCIEUX DANS VOTRE TRAVAIL

La Bible fait l'éloge de l'homme qui est « habile dans son travail » et de la femme qui « travaille de ses mains avec plaisir » (Proverbes 22:29 ; 31:13, *Nouvelle Bible Segond*). Bien sûr, on ne devient pas habile sans efforts. Et rares sont ceux qui aiment se livrer à des activités dans lesquelles ils ne sont pas bons. C'est peut-être la raison pour laquelle tant de personnes ne prennent pas plaisir à leur travail : elles n'ont tout simplement pas déployé assez d'énergie pour devenir efficaces dans ce qu'elles font.

En réalité, une personne peut apprendre à aimer à peu près n'importe quel travail si elle l'aborde avec le bon état d'esprit, c'est-à-dire si elle s'efforce d'apprendre à le faire correctement. « Quand tu fais de ton mieux pour accomplir une tâche et que tu vois le résultat, tu es super content, déclare William, 24 ans. Tu ne peux pas ressentir ça si tu fais les choses à moitié ou si tu te limites au minimum. »

CONCENTREZ-VOUS SUR CE QUE VOTRE TRAVAIL APPORTE AUX AUTRES

Évitez de penser uniquement à votre salaire. Demandez-vous par exemple : « Pourquoi ce travail est-il important ? Que se passerait-il s'il n'était pas fait, ou alors s'il n'était pas fait correctement ? Qu'est-ce que mon travail apporte aux autres ? »

Il vaut particulièrement la peine de réfléchir à la dernière question, car un travail procure davantage de satisfaction lorsqu'on voit ce qu'il apporte aux autres. Jésus a dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:35). Certaines personnes, comme les clients ou les employeurs, bénéficient directement de vos services. Mais d'autres tirent aussi profit de votre travail, notamment les membres de votre famille et ceux qui sont dans le besoin.

Les membres de votre famille. Quand un chef de famille travaille dur pour prendre soin des siens, il leur rend service de deux façons au moins. Premièrement, il veille à ce qu'ils aient le nécessaire pour vivre — nourriture, vêtements et logement. Il s'acquitte ainsi d'une responsabilité que Dieu lui a confiée : pourvoir « aux besoins des siens » (1 Timothée 5:8). Deuxièmement, un chef de famille qui prend cette responsabilité au sérieux enseigne par son exemple l'importance de travailler dur. « Mon père est quelqu'un qui a un bon point de vue sur le travail, témoigne Shane, cité dans l'article précédent. C'est un homme honnête qui a travaillé dur toute sa vie, principalement comme menuisier. Son exemple m'a enseigné qu'il est utile de travailler de ses mains, de fabriquer des choses qui rendront service à d'autres. »

Ceux qui sont dans le besoin. L'apôtre Paul a conseillé aux chrétiens de « travaille[r] dur » pour qu'ils aient « quelque chose à distribuer à qui est dans le besoin » (Éphésiens 4:28). Effectivement, lorsque nous travaillons dur pour subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille, notre situation peut aussi nous permettre de soutenir ceux qui sont plus défavorisés (Proverbes 3:27). Ainsi, grâce à nos efforts, nous pouvons connaître le grand bonheur de donner.



FAITES PLUS QUE CE QU'ON VOUS DEMANDE

Dans son célèbre Sermon sur la montagne, Jésus a dit : « Si quelqu'un te réquisitionne pour porter un fardeau sur un kilomètre, porte-le sur deux kilomètres avec lui » (Matthieu 5:41, *Bible du Semeur*). Comment pourriez-vous appliquer le principe qui se dégage de ce verset ? Plutôt que de vous contenter du minimum, cherchez des moyens de faire *plus* que ce qu'on vous demande. Fixez-vous des objectifs personnels : lancez-vous le défi de faire les choses mieux ou plus vite ; apprenez à effectuer avec plaisir même les petits détails de votre travail.

Quand vous faites plus que ce qu'on vous demande, vous augmentez vos chances de trouver de la satisfaction dans votre travail. Pourquoi ? Parce que *vous* prenez les choses en main. Vous donnez plus parce que vous le voulez bien, et pas parce que vous y êtes forcé (Philémon 14). À cet égard, on peut se rappeler le principe de Proverbes 12:24 : « Les mains actives commanderont, la paresse mène au travail forcé » (*Traduction Œcuménique de la Bible*). C'est vrai, il est peu probable qu'on nous réduise à l'état d'esclave ou de travailleur forcé. Mais celui qui fait le strict minimum pourrait avoir l'impression qu'il n'est pas libre, qu'il dépend toujours des exigences des autres. En revanche, celui qui, *par choix*, fait plus que ce qu'on lui demande a le sentiment de maîtriser sa vie. Il demeure en effet maître de ses actions.

LAISSEZ LE TRAVAIL À SA PLACE

Il est bien de travailler dur. Toutefois, la vie ne se résume pas à cela. La Bible encourage l'ardeur au travail (Proverbes 13:4). Mais elle n'encourage pas à devenir un drogué du travail. « Mieux vaut une poignée de repos qu'une double poignée de dur travail et de poursuite du vent », dit Ecclésiaste 4:6. Quelle idée retenir ? Un drogué du travail consacre tout son temps et toute son énergie à son activité et, en général, il ne profite jamais du fruit de ses efforts. Bref, ses efforts sont aussi inutiles que de « poursui[vre] le vent ».

La Bible aide à cultiver un point de vue équilibré sur le travail. Bien qu'elle incite à être consciencieux, elle conseille néanmoins de « vérifier les choses les plus importantes » (Philippiens 1:10). Quelles sont « les choses les plus importantes » ? Par exemple, passer du temps avec sa famille et ses amis. Mais avant tout, se consacrer à des activités spirituelles, telles que lire et méditer la Parole de Dieu.

Ceux qui restent équilibrés ont toutes les chances de trouver davantage de joie dans leur travail. « Un de mes anciens employeurs est un bel exemple de personne équilibrée, déclare William, déjà cité. Il travaille dur. Et grâce à la qualité de son travail, il a de bonnes relations avec ses clients. Mais lorsqu'il a fini sa journée, il sait mettre son travail de côté pour se concentrer sur sa famille et ses activités chrétiennes. Et vous savez quoi ? C'est l'une des personnes les plus heureuses que je connaisse ! » ■

Pourquoi s'intéresser à la Bible ?

Ce qui suit est une conversation type qu'un Témoin de Jéhovah pourrait avoir avec quelqu'un. Imaginons qu'un Témoin prénommé Laurent discute avec un certain Éric.



LA BIBLE : UN LIVRE HISTORIQUEMENT EXACT

Éric : Je dois vous avouer que je ne suis pas très croyant. Du coup, je n'ai pas l'impression qu'on ait grand-chose en commun.

Laurent : J'apprécie votre franchise. Au fait, je ne me suis pas présenté. Je m'appelle Laurent. Et vous ?

Éric : Moi, c'est Éric.

Laurent : Enchanté, Éric.

Éric : Enchanté également.

Laurent : Si je peux me permettre, vous avez été élevé dans une famille croyante ?

Éric : Oui... mais quand je suis parti de chez mes parents pour mes études, je me suis un peu éloigné de la religion.

Laurent : Hmm... je comprends. Et vous avez fait des études dans quels domaines ?

Éric : L'histoire et les sciences sociales. La façon dont la société a évolué au fil des siècles m'a toujours intéressé.

Laurent : C'est vrai que l'Histoire peut être fascinante. Je ne sais pas si vous le savez, mais la Bible contient de nombreux récits historiques. Est-ce que vous avez eu l'occasion de l'étudier dans le cadre de vos recherches ?

Éric : Pas vraiment, non. Je sais que c'est un bon livre, mais je n'ai jamais considéré la Bible comme un livre historique.

Laurent : Je remarque que vous avez l'esprit ouvert. Si vous avez cinq minutes, je voudrais vous citer un ou deux exemples montrant l'exactitude de la Bible sur le plan historique.

Éric : D'accord. Mais je n'ai pas de bible.

Laurent : Pas de problème, j'en ai une avec moi. On trouve un premier exemple en 1 Chroniques, chapitre 29, versets 26 et 27. On y lit : « Quant à David le fils de Jessé, il régna sur tout Israël ; les jours où il régna sur Israël furent de quarante ans. À Hébron il régna pendant sept ans, et à Jérusalem il régna pendant trente-trois ans. »

Éric : O. K. Et quel est le lien avec l'exactitude de la Bible ?

Laurent : Eh bien, à un moment donné, des critiques ont prétendu que le roi David n'avait jamais existé.

Éric : Ah bon ? Et pourquoi ?

Laurent : Parce qu'en dehors de la Bible, il n'y avait quasiment aucune preuve de son existence. Cependant, en 1993, une équipe d'archéologues a découvert une très vieille pierre portant une inscription qui contient les expressions « Maison de David » et « roi d'Israël ».

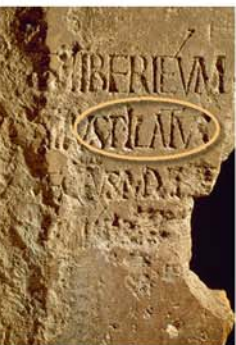
Éric : Intéressant.

Laurent : L'existence d'un autre personnage biblique a été mise en doute : celle de Ponce Pilate, un gouverneur qui a vécu à l'époque de Jésus. Il est cité en Luc chapitre 3, verset 1, parmi d'autres fonctionnaires de haut rang de la même époque.

Éric : Ah oui, en effet. C'est écrit : « Alors que Ponce Pilate était gouverneur de Judée, et qu'Hérode était chef de district de Galilée. »



HUC Tai Dan Excavations



Laurent : C'est ça. Pourtant, pendant des années, certains historiens ont douté de l'existence de Ponce Pilate. Mais il y a à peu près 50 ans, on a découvert au Moyen-Orient une pierre sur laquelle était gravé son nom.

Éric : Hmm... Je ne savais pas tout ça.

Laurent : Ça me fait plaisir de vous donner ces renseignements.

Éric : Pour être honnête, j'ai toujours considéré la Bible comme une œuvre littéraire, mais je crois qu'elle n'est plus d'actualité. Elle contient peut-être des récits historiquement exacts. Mais à mon avis, elle n'est plus vraiment utile aujourd'hui.

LA BIBLE : UN LIVRE ANCIEN, MAIS TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Laurent : Beaucoup de gens sont de votre avis. De mon côté, je vois les choses autrement. Je m'explique. Les humains ont toujours eu les mêmes besoins fondamentaux. Par exemple, nous avons toujours eu besoin de nous nourrir, de nous vêtir et de nous loger. Nous avons toujours ressenti le besoin de communiquer et d'avoir une vie de famille heureuse. En fait, nous accordons tous de l'importance à ces choses, n'est-ce pas ?

Éric : Oui, c'est certain.

Laurent : La Bible peut nous aider dans tous ces domaines. On peut donc dire que c'est un livre ancien, mais toujours d'actualité.

Éric : C'est-à-dire ?

Laurent : Eh bien, les principes que la Bible contient sont aussi utiles aujourd'hui qu'à l'époque où ils ont été écrits, des siècles en arrière.

Éric : D'accord. Et vous avez des exemples ?

Laurent : Les principes de la Bible peuvent nous aider à avoir un point de vue équilibré sur l'argent, à avoir une vie de famille heureuse ou encore à être un bon ami. Ces principes sont un peu comme des panneaux routiers qui nous aident à atteindre notre destination. Par exemple, de nos jours, ce n'est pas si

simple d'être un bon mari ou un bon père. Qu'en pensez-vous ?

Éric : Eh bien, je dois dire que vous avez raison. Ma femme et moi, on est mariés depuis presque un an, et ce n'est pas toujours facile de se mettre d'accord.

Laurent : Exactement. Mais la Bible contient des principes tout simples qui marchent très bien. Prenons Éphésiens chapitre 5, par exemple. Regardons les versets 22, 23 et 28. Vous voulez bien les lire ?

Éric : O. K. « Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce que le mari est chef de sa femme comme le Christ aussi est chef de la congrégation, étant, lui, un sauveur de ce corps. » Et le verset 28 : « C'est de cette façon que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. »

Laurent : Merci. Si les deux conjoints s'efforcent d'appliquer ce conseil simple, est-ce que vous ne pensez pas que leur vie de famille s'améliorera ?

Éric : Oui, j'imagine. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire.

Laurent : C'est vrai, personne n'est parfait. En fait, dans ce même chapitre, il y a un verset qui nous encourage à être raisonnables*. Dans toute relation humaine, il faut trouver un équilibre et savoir faire des concessions. Ma femme et moi, on a constaté que la Bible est très utile pour trouver cet équilibre.

Éric : Oui, votre raisonnement semble logique.

Laurent : Les Témoins de Jéhovah ont un site Internet qui donne d'excellents conseils sur le mariage et la vie de famille. Si vous avez encore un peu de temps, je peux vous le montrer.

Éric : Pas de problème. J'ai quelques minutes devant moi.

Laurent : Très bien. Alors, l'adresse, c'est www.jw.org... Voilà. Ça, c'est la page d'accueil.

Éric : Sympa les photos !

Laurent : Elles montrent des Témoins de Jéhovah qui prêchent la Parole de Dieu partout dans le monde. Ah, voilà on y est. La section que je vou-

* Voir Éphésiens 5:17.

Les principes que la Bible contient sont aussi utiles aujourd'hui qu'à l'époque où ils ont été écrits, des siècles en arrière.

lais vous montrer, c'est « Couples & parents ». On y trouve plusieurs articles assez courts qui traitent de différentes situations. Il y en a un qui vous intéresse en particulier ?

Éric : Euh... oui, celui-ci : « Comment régler les problèmes dans votre couple ». Ça pourrait bien m'être utile !

Laurent : Cet article propose quatre mesures à prendre pour régler les problèmes. Regardez ce paragraphe. Je peux vous demander de le lire ?

Éric : D'accord. « Si l'on comparait la communication dans le mariage à l'oxygène véhiculé par le sang, alors l'amour et le respect seraient le cœur et les poumons de la relation. » Hmm, j'aime bien cette façon de présenter les choses.

Laurent : Merci pour la lecture. Et ici, il y a un texte de la Bible donné en référence. Il s'affiche à l'écran quand on clique dessus.

Éric : Alors, Éphésiens 5:33 : « Que chacun de vous, pour sa part, aime ainsi sa femme comme lui-même ; de son côté, la femme doit avoir un profond respect pour son mari. »

Laurent : Vous avez remarqué que l'accent est mis sur le fait de *donner* ce que l'autre s'attend à *recevoir* ?

Éric : Euh... qu'est-ce que vous entendez par là ?

Laurent : Eh bien, l'homme souhaite que sa femme le respecte et, de son côté, la femme souhaite avoir la certitude que son mari l'aime vraiment, n'est-ce pas ?

Éric : Oui, je suis d'accord avec vous.

Laurent : Si le mari s'efforce de montrer à sa femme qu'il l'aime, elle lui montrera plus facilement du respect. Non ?

Éric : Oui, je pense que vous avez raison.

Laurent : Donc, ce seul texte biblique, qui a été écrit il y a presque 2000 ans, met le doigt sur les besoins des deux conjoints et fournit des conseils qui, s'ils sont suivis, donnent d'excellents résultats. Pour en revenir à notre illustration, « le cœur et les poumons » du mariage resteront en bonne santé.

Éric : Ouah ! Je ne pensais pas qu'on pouvait trouver tout ça dans la Bible.

Laurent : Eh bien, ça me fait plaisir que vous disiez ça ! J'aimerais bien vous revoir pour avoir votre avis sur cette partie de l'article : « Quatre mesures pour régler les problèmes* ».

Éric : Avec plaisir. Et j'irai sur le site pour le lire avec ma femme. ■

* Pour plus de renseignements, voir le chapitre 14 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah. Disponible sur www.jw.org.

.....

Y a-t-il une question biblique en particulier que vous vous posez ? Souhaitez-vous en savoir plus sur les croyances ou les pratiques religieuses des Témoins de Jéhovah ? Si oui, n'hésitez pas à poser vos questions à un Témoin. Il se fera un plaisir d'en discuter avec vous.





PAR ERNEST LOEDI

ANNÉE DE NAISSANCE

1948

PAYS

HONGRIE

ANCIENNEMENT

AVIDE DE RÉPONSES AUX
GRANDES QUESTIONS DE LA VIE



J'étais impressionné par les réponses claires et logiques de la Bible

MON PARCOURS : Je suis né à Székesfehérvár (Hongrie), une ville ayant une riche histoire qui remonte à plus de 1000 ans. Mais je me rappelle encore avec tristesse les horribles traces que la Deuxième Guerre mondiale y avait laissées.

Pendant mon enfance, j'ai été élevé par mes grands-parents. Je me souviens d'eux avec tendresse, en particulier de ma grand-mère Elisabeth. Elle m'a amené à cultiver une foi forte en Dieu. Dès mes trois ans, je répétais chaque soir avec elle ce que beaucoup appellent le Notre Père. Pourtant, ce n'est qu'à l'approche de mes 30 ans que j'ai compris la signification de cette prière.

Mes grands-parents se sont occupés de moi quand j'étais jeune parce que mes parents travaillaient jour et nuit, espérant mettre de côté assez d'argent pour acheter une maison. Mais un samedi sur deux, toute la famille se retrouvait autour d'un repas. J'attachais beaucoup de prix à ces moments passés tous ensemble.

En 1958, le rêve de mes parents s'est réalisé ; ils ont pu acheter une maison pour que nous y vivions tous les trois. Enfin, j'allais vivre avec mes parents. J'étais au comble du bonheur ! Toutefois, cette joie a été de courte durée. Six mois plus tard, mon père mourait d'un cancer.

J'étais anéanti. Je me rappelle avoir prié : « Dieu, je t'ai supplié de sauver papa. J'ai besoin de lui. Pourquoi tu n'as pas répondu à mes prières ? » Je voulais désespérément savoir où était mon père. Je me demandais : « Est-ce qu'il est au ciel ? Ou est-ce qu'il est mort pour toujours ? » J'enviais les autres enfants qui avaient encore leur père.

Pendant des années, je suis allé au cimetière presque tous les jours. Je m'agenouillais devant la tombe de mon père et priais : « Dieu, s'il te plaît, je veux savoir où est papa. » Je priais aussi pour comprendre le sens de la vie.

À 13 ans, j'ai décidé d'apprendre l'allemand. Je me disais que, dans l'abondante littérature allemande, je trouverais peut-être des réponses à mes questions. En 1967, je suis parti faire mes études à Iéna, ville située alors en Allemagne de l'Est. Je lisais avec avidité les livres de philosophes, en particulier ceux qui traitaient du sens de la vie. Même si j'y ai trouvé des idées intéressantes, aucun de ces livres ne m'a pleinement satisfait. Je continuais à prier pour avoir des réponses.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE : En 1970, je suis retourné en Hongrie, où j'ai rencontré Rose, qui allait devenir ma femme. À cette époque, la Hongrie se trouvait sous le régime communiste. Peu après notre mariage, Rose et moi, nous nous sommes enfuis en Autriche. Mais nous avions pour projet de nous installer en Australie, à Sydney, où vivait mon oncle.

J'ai rapidement trouvé du travail en Autriche. Un jour, un de mes collègues m'a dit que je pourrais trouver des réponses à toutes mes questions dans la Bible et m'a donné deux livres qui en parlaient. Je les ai dévorés. Je voulais en savoir plus ; j'ai donc écrit aux Témoins de Jéhovah, les éditeurs de ces livres, pour leur demander d'autres publications.

Le jour de notre premier anniversaire de mariage, Rose et moi avons reçu la visite d'un jeune Témoin autrichien qui apportait les publications que j'avais demandées. Il m'a proposé d'étudier la Bible et j'ai accepté. J'avais tellement envie d'apprendre, que les séances d'étude avaient lieu deux fois par semaine... et duraient près de quatre heures !

Ce que les Témoins m'enseignaient grâce à la Bible me captivait. Quand ils m'ont montré dans ma bible en hongrois le nom de Dieu, Jéhovah, je n'en revenais pas ; au cours des 27 années durant lesquelles j'avais assisté aux offices à l'église, je n'avais jamais entendu le nom de Dieu, pas même une fois. J'étais impressionné par les réponses claires et logiques de la Bible à mes questions. Par exemple, j'ai appris que les morts ne sont pas conscients, qu'ils sont comme dans un profond sommeil (Écclésiaste 9:5, 10 ; Jean 11:11-15). J'ai aussi découvert la promesse biblique d'un monde nouveau où « la mort ne sera plus » (Révélation 21:3, 4). J'espère voir à



nouveau mon père, car dans ce monde nouveau, « il va y avoir une résurrection » (Actes 24:15).

Rose s'est jointe avec enthousiasme à mon étude de la Bible. Nous avons fait de rapides progrès, terminant l'examen du manuel d'étude en seulement deux mois ! Nous assistions à toutes les réunions tenues par les Témoins de Jéhovah dans leur Salle du Royaume. Nous avons été profondément touchés par l'amour, l'entraide et l'unité qu'il y avait entre eux (Jean 13:34, 35).

En 1976, nous avons été autorisés à nous installer en Australie. Nous avons aussitôt cherché les Témoins. Ils nous ont tout de suite mis à l'aise. En 1978, nous sommes devenus Témoins de Jéhovah.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : J'ai finalement obtenu les réponses aux questions qui m'ont longtemps préoccupé. En m'approchant de Jéhovah, j'ai aussi trouvé le meilleur Père qu'on puisse imaginer (Jacques 4:8). Et j'accorde beaucoup d'importance à l'espérance de revoir mon père, ressuscité dans le monde nouveau à venir (Jean 5:28, 29).

En 1989, Rose et moi avons décidé de retourner en Hongrie pour parler de nos croyances à nos amis et à notre famille, mais aussi à d'autres que nous pourrions rencontrer. Nous avons eu l'honneur d'enseigner la Bible à des centaines de personnes. Plus de 70 d'entre elles sont devenues des serviteurs de Jéhovah à nos côtés, dont ma chère maman.

J'ai prié pendant 17 ans pour trouver des réponses à mes questions. Depuis, 39 autres années ont passé, et je continue de prier. Mais maintenant je peux dire : « Merci, cher Père céleste, d'avoir répondu aux prières de mon enfance. » ■

« Les interprétations n'appartiennent-elles pas à Dieu ? »



JOSEPH longe un couloir sombre. Il ruisselle de sueur, travaillant dur dans une chaleur étouffante. Dehors, le soleil d'Égypte transforme la prison en un véritable four. Joseph a parfois l'impression qu'il connaît chaque brique de l'endroit, chaque fissure des murs. C'est là tout son univers. Il a beau être très respecté ici, il n'en est pas moins prisonnier.

Probablement repense-t-il bien souvent à son ancienne vie dans les hautes collines rocheuses d'Hébrôn, où il gardait les troupeaux de son père, Jacob. Il avait environ 17 ans quand ce dernier lui a confié une mission qui l'a mené à des kilomètres de chez lui. Une liberté inimaginable désormais ! Poussés par la jalousie, ses frères s'en sont pris à lui avec une haine meurtrière et l'ont vendu comme esclave. Il a alors été emmené en Égypte, où il a tout d'abord été au service de Potiphar, un fonctionnaire égyptien. Joseph a gagné la confiance de son maître. Mais un jour, faussement accusé de viol par la femme de Potiphar, il s'est retrouvé dans cette prison* (Genèse chapitres 37 et 39).

Joseph a maintenant 28 ans. Il est esclave et prisonnier depuis une dizaine d'années. Autant dire que ce n'est pas la vie qu'il avait imaginée. Retrouvera-t-il un jour sa liberté ? Reverra-t-il son cher père qui prend de l'âge ou Benjamin, son plus jeune frère qu'il aime tant ? Combien de temps va-t-il croupir dans cette prison ?

* Voir les articles « Imitez leur foi » dans nos numéros du 1^{er} août et du 1^{er} novembre 2014.

Avez-vous déjà éprouvé les mêmes sentiments que Joseph ? Parfois, notre vie ne correspond en rien à ce que nous avons espéré plus jeunes. Nous vivons des situations pénibles qui semblent s'éterniser, et nous ne voyons pas comment nous en sortir ou comment endurer. Considérons ce que nous enseigne la foi de Joseph.

« JÉHOVAH RESTA AVEC JOSEPH »

Joseph sait que son Dieu, Jéhovah, ne l'a pas oublié, ce qui l'a sûrement aidé à endurer. Même ici, dans une prison et en terre étrangère, Jéhovah trouve des moyens de le bénir. Le récit biblique le confirme : « Jéhovah resta avec Joseph, et il étendait sur lui sa bonté de cœur et lui faisait trouver faveur aux yeux du fonctionnaire principal de la maison d'arrêt » (Genèse 39:21-23). Comme Joseph a toujours travaillé dur, il donne à son Dieu des raisons de le bénir. Quel réconfort pour lui de savoir que Jéhovah est constamment à ses côtés !

Jéhovah a-t-il l'intention de le laisser dans cette prison indéfiniment ? Joseph en est réduit aux hypothèses et il prie très certainement à ce sujet. Comme dans bien des cas, la réponse se présente d'une façon des plus inattendues. Un jour, toute la prison entre en effervescence à cause de l'arrivée de deux nouveaux détenus, des fonctionnaires proches de Pharaon. L'un était le chef des panetiers, l'autre le chef des échantons (Genèse 40:1-3).

Le chef de la garde charge Joseph de veiller sur ces hommes qui occupaient jusque-là une posi-

tion en vue*. Une nuit, chacun d'eux fait un rêve étrange et saisissant. Quand Joseph retrouve les deux prisonniers le lendemain matin, il se rend bien compte que quelque chose ne va pas. Il leur demande donc : « Pourquoi votre visage est-il triste aujourd'hui ? » (Genèse 40:3-7). Peut-être sa gentillesse les convainc-t-elle qu'ils peuvent lui parler sans crainte de ce qui les préoccupe. Joseph ne sait pas encore que cette conversation va complètement changer sa vie. Mais cette discussion aurait-elle eu lieu s'il n'avait pas fait preuve d'intérêt pour les autres ? Son attitude nous pousse sans doute à nous demander : « Est-ce que je démontre ma foi en Dieu en m'intéressant à mes semblables ? »

Les deux hommes expliquent qu'ils sont perturbés par leurs rêves, d'autant plus qu'ils n'ont personne pour les interpréter. À l'époque, les Égyptiens accordent une grande importance aux rêves et comptent énormément sur leurs soi-disant interprètes. Les deux hommes ne savent pas que leurs rêves viennent du Dieu de Joseph, Jéhovah. Joseph, lui, le sait. Il les rassure : « Les interprétations n'appartiennent-elles pas à Dieu ? Racontez-

* Les Égyptiens produisaient plus de 90 sortes de pains et de gâteaux. On peut donc en conclure que le chef des panetiers au service de Pharaon avait une position importante. Et le chef des échansons était à la tête des serviteurs qui vérifiaient que le vin de Pharaon – et peut-être sa bière – était de qualité et ne contenait aucun poison. Le risque était bien réel, car les complots et les assassinats n'étaient pas rares à la cour. Ainsi, l'échanson était souvent un conseiller de confiance du roi.

moi [vos rêves], s'il vous plaît » (Genèse 40:8). La question posée par Joseph trouve toujours un écho chez les étudiants sincères de la Bible. Il serait bon que toute personne croyante imite l'humilité de Joseph. Nous devons en effet être disposés à rejeter les raisonnements humains empreints de fierté et nous appuyer sur Dieu pour découvrir l'interprétation correcte de sa Parole (1 Thessaloniens 2:13 ; Jacques 4:6).

L'échanson s'exprime en premier. Il dit à Joseph que, dans son rêve, il a vu une vigne avec trois sarments sur lesquels il y avait des grappes de raisin. Ces grappes ont mûri, et l'échanson en a pressé le jus dans la coupe de Pharaon. Grâce à Jéhovah, Joseph sait immédiatement ce que ce rêve signifie. Il explique à l'échanson que les trois sarments représentent trois jours et que, dans trois jours, Pharaon le rétablira dans ses fonctions. Tandis que le soulagement se lit sur le visage de l'échanson, Joseph lui adresse cette requête : « Il faudra, s'il te plaît, que tu uses de bonté de cœur à mon égard, que tu fasses mention de moi à Pharaon. » Il lui explique alors qu'il a été enlevé et injustement emprisonné (Genèse 40:9-15).

Encouragé par la bonne nouvelle que l'échanson vient de recevoir, le panetier demande à Joseph quelle est la signification de son rêve. Lui a vu trois corbeilles de pain. Une de ces corbeilles était sur sa tête et des oiseaux mangeaient dedans. L'explication de cette énigme est également

Joseph traite les autres prisonniers avec bonté et dignité.



révélée à Joseph. Mais elle ne présage rien de bon. Joseph déclare : « Voici son interprétation : les trois corbeilles sont trois jours. D'ici trois jours, Pharaon élèvera ta tête de dessus toi et vraiment il te pendra à un poteau ; oui, les oiseaux mangeront ta chair de dessus toi » (Genèse 40:16-19). Comme tous les fidèles serviteurs de Dieu, Joseph annonce avec courage les messages divins, qu'il s'agisse de bonnes nouvelles ou de nouvelles d'un jugement imminent (Isaïe 61:2).

Trois jours plus tard, les paroles de Joseph se réalisent. Pharaon célèbre son anniversaire – une pratique que les adorateurs de Dieu des temps bibliques n'observent pas – et prononce un jugement sur les deux fonctionnaires. Comme Joseph l'a prédit, le panetier est exécuté, alors que l'échanson est rétabli dans ses fonctions. Mais malheureusement, cet homme se montre négligent et oublie complètement Joseph (Genèse 40:20-23).

« CE N'EST PAS MOI QUI DOIS COMPTER ! »

Deux années s'écoulent (Genèse 41:1). Imaginez la déception que Joseph doit ressentir durant cette période ! Sans doute nourrit-il de grands espoirs après avoir interprété, grâce à Jéhovah, les rêves énigmatiques de l'échanson et du panetier. Il se réveille peut-être chaque matin en pensant être libéré dans la journée. Mais sa triste condition de prisonnier s'éternise. Rien ne change. Ces deux années sont probablement les plus éprouvantes que Joseph ait vécues. Pourtant, sa confiance en son Dieu reste intacte. Joseph est déterminé à endurer. Loin de sombrer dans le désespoir, il ressort de cette épreuve plus fort que jamais (Jacques 1:4).

En cette époque difficile, nous avons tous besoin de cultiver de l'endurance. Pour surmonter les épreuves qui durent dans le temps, nous avons aussi besoin de la détermination, de la patience et de la paix intérieure que seul Dieu peut nous donner. Tout comme il a aidé Joseph, il nous aide à combattre le désespoir et à nous accrocher à notre espérance (Romains 12:12 ; 15:13).

Contrairement à l'échanson, Jéhovah n'a pas oublié Joseph. Une nuit, il fait faire deux rêves très impressionnants à Pharaon. Dans le premier, le roi voit sept vaches belles et bien grasses qui sor-

tent du Nil, suivies par sept vaches laides et très maigres. Les vaches maigres dévorent les vaches grasses. Dans le deuxième rêve, Pharaon voit sept beaux épis de blé qui poussent sur une même tige. Mais sept épis tout rabougris et desséchés par le vent poussent après les beaux épis et les dévorent. Le matin, profondément troublé, le monarque fait appel à tous les sages et prêtres-magiciens du pays pour interpréter ses rêves. Aucun d'eux n'y parvient (Genèse 41:1-8). Sont-ils déconcertés ? Proposent-ils des interprétations contradictoires ? Quoiqu'il en soit, Pharaon n'est pas plus avancé. Pourtant, ce qu'il désire plus que tout, c'est une explication à cette énigme.

Finalement, l'échanson se souvient de Joseph ! Poussé par des remords, il parle à Pharaon du prisonnier remarquable qui, deux ans plus tôt, a interprété correctement son rêve et celui du panetier. Pharaon ordonne immédiatement d'aller chercher Joseph (Genèse 41:9-13).

Imaginez les sentiments de Joseph lorsque les messagers lui apprennent qu'il doit se présenter devant le roi. Rapidement, il change de tenue et se rase (probablement se rase-t-il aussi la tête selon la coutume égyptienne). Il implore certainement Jéhovah de bénir cette entrevue. Il se retrouve bientôt devant le monarque dans la somptueuse cour du palais. Nous lisons : « Alors Pharaon dit à Joseph : "J'ai rêvé un rêve, mais il n'y a personne pour l'interpréter. Or, moi, j'ai entendu dire de toi que tu sais entendre un rêve et l'interpréter." » La réponse de Joseph démontre une nouvelle fois son humilité et sa foi en Dieu : « Ce n'est pas moi qui dois compter ! Dieu annoncera le bien-être à Pharaon » (Genèse 41:14-16).

Jéhovah aime ceux qui sont humbles et qui ont foi en lui. Il n'est donc pas surprenant qu'il fasse connaître à Joseph l'interprétation qui a échappé aux sages et aux prêtres. Joseph explique à Pharaon que ses deux rêves ont la même signification. Jéhovah a répété le message pour indiquer que les choses sont « solidement établie[s] », absolument sûres de se réaliser. Les vaches grasses et les beaux épis de blé représentent sept années d'abondance en Égypte. Quant aux vaches maigres et aux épis



Avec humilité, Joseph répond à Pharaon : « Ce n'est pas moi qui dois compter ! »

de blé rabougris, ils représentent sept années de famine qui suivront les sept années d'abondance. Cette famine épuisera le pays (Genèse 41:25-32).

Pharaon comprend que Joseph a correctement interprété les rêves. Mais que faire ? Joseph propose un plan d'action. Pharaon doit trouver un homme à la fois « avisé et sage » pour organiser, pendant les sept années d'abondance, le stockage du blé en surplus dans des magasins. Cet homme pourra alors distribuer du blé à ceux qui en auront besoin pendant la famine (Genèse 41:33-36). Le vécu et les capacités de Joseph font de lui l'homme de la situation. Pourtant, il ne se met pas en avant. Son humilité rend un tel comportement impensable et sa foi le rend inutile. Si nous avons réellement foi en Jéhovah, nous n'avons aucune raison d'être ambitieux ni de nous mettre en avant. Nous pouvons en toute tranquillité laisser les choses entre ses mains puissantes !

« POURRA-T-ON TROUVER UN AUTRE HOMME COMME CELUI-CI ? »

Pharaon et tous ses serviteurs se rendent compte que le plan de Joseph est sage. Le roi reconnaît aussi que la sagesse de Joseph lui vient de son Dieu. Il demande à ceux qui l'entourent : « Pourra-t-on trouver un autre homme comme celui-ci, en qui soit l'esprit de Dieu ? » Il annonce

alors à Joseph : « Puisque Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'y a personne qui soit aussi avisé et sage que toi. C'est toi qui seras au-dessus de ma maison, et tout mon peuple t'obéira aveuglément. Ce n'est que par le trône que je serai plus grand que toi » (Genèse 41:38-41).

Pharaon tient parole. Il fait revêtir Joseph de vêtements de fin lin et lui donne un collier d'or, un anneau sigillaire ainsi qu'un char royal. Il lui accorde aussi toute autorité pour parcourir le pays et mettre en œuvre son plan (Genèse 41:42-44). En une journée, la vie de Joseph change radicalement : il quitte sa prison pour un palais ; il s'est réveillé humble prisonnier et s'endort deuxième personnage d'Égypte. Comme la foi de Joseph était bien placée ! Jéhovah a vu toutes les injustices que son serviteur a subies au fil des années et les a corrigées au bon moment et de la bonne façon. Son but était non seulement de réparer les torts causés à Joseph, mais aussi de préserver la future nation d'Israël. Nous le découvrirons dans un prochain article de cette rubrique.

Si vous vivez une épreuve, peut-être une situation injuste qui semble s'éterniser, ne perdez pas espoir. Pensez à Joseph. Il ne s'est jamais départi de sa bonté, de son humilité, de son endurance et de sa foi ; il a ainsi donné à Jéhovah de nombreuses raisons de le récompenser. ■



COMMENT UN GOUVERNEMENT MONDIAL
POURRAIT-IL UNIR TOUTES LES NATIONS ?
ISAÏE 32:1, 17 ; 54:13

Y aura-t-il un jour un seul gouvernement pour toute la terre ?

Imaginez les bienfaits qu'un gouvernement mondial apporterait à l'humanité ! Aujourd'hui, beaucoup de personnes souffrent de la pauvreté, alors que d'autres sont très riches. Or, un gouvernement mondial compatissant pourrait combler les besoins de chacun. Pensez-vous que les humains établiront un jour un tel gouvernement ? (**lire Jérémie 10:23**).

Tout au long de l'Histoire, les gouvernements ne sont jamais parvenus à prendre réellement soin de leurs sujets, en particulier des pauvres. Certains régimes politiques sont même cruels (Ecclésiaste 4:1 ; 8:9). Mais le Dieu Tout-Puissant a promis un gouvernement qui remplacerait tous les autres. Son Dirigeant prendra réellement soin des humains (**lire Isaïe 11:4 ; Daniel 2:44**).

Qu'accomplira le Royaume de Dieu ?

Jéhovah a choisi la personne idéale pour diriger le monde : son Fils, Jésus (Luc 1:31-33). Quand il était sur terre, Jésus s'intéressait au bien-être des gens. En qualité de Roi, il unira toutes les nations et soulagera les humains de toute souffrance (**lire Psaume 72:8, 12-14**).

Est-ce que tout le monde est disposé à accepter Jésus comme dirigeant ? Non. Mais Jéhovah est patient (2 Pierre 3:9). Il donne à tous la possibilité de se soumettre au Roi Jésus. Celui-ci débarrassera bientôt la terre des personnes mauvaises et établira une paix et une sécurité mondiales (**lire Mika 4:3, 4**).



Pour plus de renseignements, voir le chapitre 8 de ce livre, publié par les Témoins de Jéhovah.

Disponible sur www.jw.org.

**Veillez m'envoyer un exemplaire du livre
Qu'enseigne réellement la Bible ?**

LANGUE _____


NOM _____

ADRESSE _____

Pour trouver une adresse, voir page 2.

DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE



 Téléchargez
gratuitement
cette revue et des
numéros précédents.

 Lisez la Bible en ligne
(plus de 100 langues
disponibles).

Rendez-vous sur
www.jw.org ou
scannez le code.



wp15/02/01-F
141103